

Redonnez-leur...

Conception Ali et Hèdi THABET

Opéra méditerranéen

Production

Anne Sophie Dupoux - Etat d'esprit productions annesophie.dupoux@gmail.com +33 6 60 10 67 87

PLUS D'INFORMATIONS

Ali est attiré par la musique, Hèdi a toujours été happé par la poésie. Mais en réalité, ce sont deux musicalités qui résonnent ensemble au sein du silence, qui s'équilibrent dans un dialogue. Équilibristes, Ali et Hèdi Thabet le sont, comme ils sont danseurs, circassiens mais avant tout artistes de l'impondérable, interprètes des convulsions du temps.

Après une ascension fulgurante en trois pièces (*Rayahzone*, Nous sommes pareils à ces crapauds et *En attendant les Barbares*), Ali et Hèdi Thabet ont décidé de se mettre en retrait pendant deux ans, de «faire un grand pas en arrière». Façon d'échapper à un impératif de création qui serait artificiel ou inauthentique. «Sinon, on devient des chefs d'entreprise», affirment-ils.

Aujourd'hui, ils reviennent et reprennent le fil où ils l'avaient laissé: dans l'attirance pour la Grèce et ses mythes, un des berceaux de l'Europe, dans les volutes du rébétiko, cette musique grecque aux accents rebelles qui emprunte à la Turquie sa couleur orientale, dans les chants tunisiens et la poésie de René Char.

Leur nouvelle pièce, puise aux racines de leur démarche artistique au croisement entre Europe et Orient. Autour de la parole de Raimondakis, un des derniers lépreux de l'île de Spinalonga, et de la figure de Narcisse, symbole de la beauté mais aussi de l'amour et de l'exil, Ali et Hèdi Thabet mettent en scène un spectacle total proche de l'opéra dans son intensité et dans sa forme accessible à tous.



© Thomas Hahn

Six danseurs accompagnés sur scène par neuf musiciens traditionnels et classiques, dont une mezzo-soprano qui interprétera des airs polyphoniques médiévaux et du Vivaldi, donneront corps à cette aventure poétique. Quant à l'immense miroir posé sur scène, il reflétera des extraits du film L'Ordre de Jean-Daniel Pollet, consacré aux derniers lépreux de l'île de Spinalonga, une façon de mettre en résonance bannis d'hier et d'aujourd'hui.



© Andrea Messana

Ali et Hèdi Thabet
Conception
Hèdi Thabet
Conception dramaturgique
Ali Thabet
Direction musicale
Florence Samain
Scénographie et costumes
Ana Samoilovich
Lumières
Aurélien Cros
Son / Vidéo

LES DANSEURS

Natalia Vallebona Béatrice Debrabant Victoria Antonova Julia Färber Benfury Artémis Stavridi Hèdi Thabet

LES MUSICIENS

Mehdi Ayachi Chant Catherine Bourgeois Chanteuse lyrique

Mourad Brahim Chant, kanun

Michalis Dimas Bouzouki

Stefanos Filos Violon

llias Markantonis Clarinette, ney, laouto, chant

Ioannis Niarchios Chant, guitare

Foteini Papadopoulou Chant, baglama PRODUCTION DÉLÉGUÉE Etat d'esprit productions

COPPODUCTION

Théâtre National de Wallonie-Bruxelles, les Théâtres de la ville de Luxembourg, Maison de la culture Amiens, Théâtredelacité – CDN Toulouse Occitanie, Maison des arts Créteil, la Comète – scène nationale de Châlonsen-Champagne, Théâtres en Dracénie - Draguigan, Etat d'esprit productions.

Avec les soutiens de l'Adami, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Chaire Mahmoud Darwich/Bozar, la Villette-Paris.

Dans mon pays, on remercie

Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains. La vérité attend l'aurore à côté d'une bougie. Le verre de fenêtre est négligé. Qu'importe à l'attentif. Dans mon pays, on ne questionne pas un homme ému. Il n'y a pas d'ombre maligne sur la barque chavirée. Bonjour à peine, est inconnu dans mon pays. On n'emprunte que ce qui peut

se rendre augmenté. Il y a des feuilles, beaucoup de feuilles sur les arbres de mon pays. Les branches sont

libres de n'avoir pas de fruits. On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur.

Dans mon pays, on remercie.

René Char

— Pourquoi avoir choisi la Grèce, ses mythes et sa musique comme source d'inspiration?

Ali: Après le succès et l'enchaînement de nos trois dernières pièces, nous avions chacun besoin de nous mettre en retrait; faire le vide, pour pouvoir repartir en création.

Il y a quelques mois, je suis venu vivre à Athènes, un lieu en phase avec mon cheminement personnel, aux origines de l'idée européenne et pourtant baigné de culture orientale.

C'est là que j'ai découvert toute la richesse du rébétiko. Très semblable aux compositions arabes et tunisiennes, c'est une sorte de blues oriental nourri de musiques tziganes, aux textes très contemporains.

Hèdi: Pendant ces deux dernières années de retrait, j'ai cherché moi aussi à redéfinir mon parcours en interrogeant la nécessité et le sens de la création.

Cette question en recouvrait beaucoup d'autres, notamment sur la place de la poésie, de la musique et du mouvement.

Un jour, une spectatrice croisée à la sortie d'une représentation à Athènes m'a parlé du mythe de Narcisse, qui ne se résume pas à la seule dimension du miroir mais parle aussi de beauté, d'amour et d'exil.

À partir de cette rencontre, j'ai voulu me lancer dans une interprétation libre et poétique de ce mythe en y conviant les formes artistiques qui me tiennent à cœur.



Photo de Raymondakis dans le film *L'Ordre* de Jean-Daniel Pollet en 1973

— Comment allez-vous incarner cette fusion sur scène? Hèdi: Hormis une terrasse méditerranéenne sur laquelle se tiendront les neuf musiciens, le plateau va demeurer nu pour accueillir les danseurs, avec des individualités très diverses. Le personnage de Narcisse ne sera pas matérialisé par un individu mais par le corps des six danseurs, guidés par la voix de la chanteuse lyrique. Au travers de l'immense miroir de Narcisse surgira un extrait du film de Jean-Daniel Pollet L'Ordre, sur les derniers lépreux de l'île de Spinalonga. La parole d'un de ces bannis résonnera comme une confrontation avec la question intime et sociale du mythe.

Accompagnés par cette figure réelle au travers de la trame du mythe, nous traverserons les chemins sinueux de notre condition d'acteur et de spectateur.

Ali: La composition du groupe des musiciens reflète elle aussi ce désir d'un art total et ouvert: Il y aura un joueur d'instruments traditionnels tunisiens (l'oud et le kanun), également chanteur et percussionniste, cinq musiciens grecs (violon, bouzouki, clarinette, baglama...) une mezzo-soprano qui interprétera du Vivaldi et des airs du répetertoire médiéval polyphonique italien, proche des musiques andalouses et marocaines.

ÉQUIPE EN TOURNÉE

20 personnes

- 1 chorégraphe
- 15 artistes sur scène
- 3 régisseurs
- 1 administrateur de tournée

(9 d'Athènes, 2 de Tunis, 2 de Paris, 1 de Marseille, 5 de Bruxelles et 1 de Florac)

DIMENSIONS MINIMALES DE PLATEAU

 $12 \text{ m} \times 12 \text{ m}$ Des adaptations sont possibles, au cas par cas.

LES ÉLÉMENTS DE SCÉNOGRAPHIE

- Une terrasse méditerranéenne pour les musiciens
- Quelques tables et chaises
- Le reste du plateau est nu.

En plus de la lumière et du son, seront demandés aux théâtres: un vidéoprojecteur de 12000 lumens, une machine à fumée et une machine à brouillard.

TRANSPORT DÉCOR

Transport du décor dans un 20 m³ par transporteur. Arrivée de l'équipe technique et du camion à J-2 le soir pour débuter le travail à J-1 à 9 h 00. Démontage le soir même.

Saison 2021-2022

■ Les 18 et 19 mars 2022 :

Les Théâtres de la Ville du Luxembourg - Luxembourg

■ Du 22 au 26 mars 2022:

Théâtre National Wallonie-Bruxelles – Bruxelles

■ Le 29 mars 2022:

Maison de la Culture – Amiens

■ Le 1^{er} avril 2022 :

La Comète, scène nationale – Chalons en Champagne

■ Le 5 avril 2022:

Scène nationale du Sud-Aquitain – Bayonne

■ Les 17 et 18 mai 2022 :

Maison des Arts - Créteil

Saison 2022-2023

En cours de montage :

- Théâtre Liberté Toulon
- Théâtres en Dracénie Draguignan
- Théâtre Molière Sète
- Théâtre National Nice
- Théâtre de Caen
- Théâtre Le Trident Cherbourg
- **Théâtre Jean Vilar** Suresnes
- Opéra de Rouen Normandie (en attente de confirmation)

Leur première pièce commune, *Rayahzone*, avec trois danseurs et cinq chanteurs tunisiens soufis, a été créée en mars 2012 au Théâtre de Suresnes Jean Vilar et a été présentée une centaine de fois.

— Nous sommes pareils à ces crapauds
Pièce chorégraphique et musicale avec trois danseurs
et cinq musiciens. Autour d'un répertoire rébétiko,
musiques traditionnelles tunisiennes et juives.
Cette pièce, créée à Athènes en 2014,
a été jouée plus de 90 fois.

— En attendant les Barbares

Avec des musiques d'Égypte (chants), d'Italie et musique médiévale, cette pièce a été créée en octobre 2015 en hommage au naufrage au large de l'île de Lampedusa, sur une plage de l'île. Elle a été exceptionnellement reprise au Théâtre national de Bruxelles en octobre 2016.



Ali et Hèdi Thabet



Ali et Hèdi Thabet dans Rayahzone

La carrière d'Ali Thabet est riche de multiples expériences artistiques. Sa curiosité le porte tout d'abord à étudier la photographie de 1994 à 1997 à l'École de la photographie de Bruxelles. Il intègre en 2000 le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Depuis, il est tour à tour ou simultanément danseur, circassien, acteur, chanteur et travaille sous la direction des plus grands, de Joseph Nadj (danseur-circassien dans Il n'y a plus de firmament – 2004), à Francis Viet en passant par Sidi Larbi Cherkaoui (Tempus Fugit – 2005, Sutra – depuis 2009, Tezuka – 2011), et Philippe Découflé (danseur-acteur-chanteur dans Cyrk 13-2002).

Hèdi Thabet commence très jeune à l'École du cirque de Bruxelles comme jongleur prodigue et acrobate. Une maladie lui fait abandonner définitivement la jonglerie et l'acrobatie, et lui fait repenser sa place sur scène. Il monte un spectacle en 1997 au Théâtre national de Tunis (TNT) avec une promotion sortie de l'École du cirque de Bruxelles. S'ensuit une longue période de réflexion durant laquelle les questions scéniques ne l'ont jamais quitté, puis il réalise avec Mathurin Bolze le duo Ali en 2008 qui a été joué plus de 200 fois dans le monde.